Qu’elle est la seule

Et depuis chaque femme
A l’heure de succomber
Entre mes bras trop maigres
Semble me murmurer

Qu’elle est la seule
Que je suis le maître
Que notre épagneul
Est le plus heureux

La fumée d’herbe verte
Emplit la chambrette
Et chacune d’elles me crie
Tout ce que je prie

A l’heure de la grimpette
Aux rideaux de la fenêtre
Elle semble encore me dire
Tout ses préliminaires

Et ça dure ce que j’endure
De mes reins sur l’imposture
Chevauchent la monture
Pour un exercice pur

Et depuis chaque dame
A l’heure de succomber

A mon petit charme

Semble me murmurer

Qu’elle est la seule

Que je suis le maître

Qu’elles en veulent

De mon herbe verte

Et dans le désir fou

De mon armée voyou

Elles soupirent à genoux

Font de moi le gourou

Et dans nos incantations

La jouissance de nos sens

L’acte est une dévotion

Il n’y a plus rien qu’on pense

Et depuis chaque femme

A l’heure de succomber

Entre mes bras trop maigres

Semble me murmurer...

Puy l’Évêque, le 08/12/24, à 09H10